

Escap – Journée Emergence de nouveaux GTs

PROCES-VERBAL

DATE : vendredi 29 mars 2024

ABSTRACT : ce document s'adresse à toute personne souhaitant mettre son expertise au service du développement de l'économie sociale au travers d'un groupe de travail soutenu par le projet [escap](#). Il fait l'état d'un compte-rendu de base de propositions de candidatures issues de réflexions collectives entre différents acteurs de l'économie sociale, académiques et de terrains, au cours d'une après-midi (appelée "Journée Émergence").

UTILISATION : ce document permet de mobiliser les personnes intéressées à s'impliquer ou à porter l'une de ces propositions de candidatures de groupes de travail escap, ces personnes doivent se manifester près de lora.albert@uliege.be avant la date de clôture de l'appel à candidatures escap 2024-2025.

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE GENERAL	3
1. Compte-rendu de la table sur « évaluation et reporting des ES»	4
2. Compte-rendu de la table sur « ancrage territorial ».....	7
3. Compte-rendu de la table sur « conception des politiques publiques en faveur de l'ES » .	8
4. Compte-rendu de la table sur « changement d'échelle »	10
5. Compte-rendu de la table sur « impacts environnementaux »	12
6. Compte-rendu de la table sur « enseignement de l'ES ».....	14

CONTEXTE GÉNÉRAL

Chaque année, escap coordonne des groupes de travail (GT) pour soutenir le développement des entreprises d'économie sociale en proposant des solutions aux défis quotidiens par la co-construction de connaissances et d'outils pratiques. Cette année, afin de susciter de nouveaux GTs pour 2024-2025, escap a cherché à enrichir le processus d'appel à candidatures habituel en proposant de faire émerger des thématiques innovantes et stratégiques pour l'économie sociale par la co-construction de candidatures de groupes de travail lors d'une après-midi de réflexion appelée "Journée Émergence".

En amont de cette journée, nous avons recueilli via un questionnaire les besoins, idées et questions des acteurs de l'économie sociale (chercheurs, entreprises, fédérations, institutions ...) pour continuer à faire grandir l'économie sociale. Cette étape nous a permis de présenter aux participants de la journée émergence les questionnements qui nous avaient été soumis et de définir collectivement, par l'intermédiaire d'un vote, six thématiques sur lesquelles nous avons ensuite débattu.

Chaque thématique a été attribuée à une des six tables de travail, sur lesquelles les participants se sont répartis en fonction de leurs intérêts pour les sujets. Enfin, trois cycles de rotation entre les tables ont permis aux participants d'intervenir dans les réflexions pour la co-construction de différents groupes de travail.

Ce compte-rendu synthétique rassemble les propositions de candidatures de GT issues de cette réflexion collective, qui ont été présentées par les acteurs de l'économie sociale, académiques, et de terrain. Il peut servir de base ou d'inspiration pour la rédaction d'une candidature de GT. Il est important de montrer de l'intérêt pour ces projets de GTs, si vous souhaitez que l'un ou l'autre soient présentés et potentiellement sélectionnés par le comité de pilotage escap, faute de quoi ils pourraient être archivés et ne pas être pris en compte dans le projet escap pour la période 2024-2025.

Cependant, il est toujours possible de soumettre une candidature sur une autre thématique jusqu'au 16 avril.

1. Compte-rendu de la table sur « évaluation et reporting des ES »

PERSONNE DE CONTACT

charlotte.moreau@uliege.be

PROJET

CONSTATS/BESOIN

Une évolution des pratiques de reporting demandées aux EES est observée depuis plusieurs années. Ces évolutions se marquent,

- À la fois au niveau des conditions auxquelles le financement est perçu avec, par exemple, des confirmations tardives des financements qui amènent les projets à ‘parier’ sur le fait qu’ils reçoivent le financement et à avancer l’argent.
- Mais aussi au niveau du contenu du reporting :
 - reporting différent selon les financeurs (or on sait que les EES recourent à diverses sources de financement) ;
 - reporting basé sur des indicateurs de résultats quantitatifs qui n’évoluent pas en fonction du projet (les indicateurs sont décidés en démarrage de projet et ne sont pas adaptés aux réalités d’un projet qui évolue) ;
 - reporting basé sur des livrables qui demandent un travail supplémentaire conséquent, certains livrables ont beaucoup de sens et font évoluer les pratiques, mais d’autres n’en ont aucun.

Ces évolutions ont des conséquences importantes tant sur les modalités d’évaluation que sur les principes sous-jacents.

- Possibilités d’innovation sociale diminuées ;
- Liberté associative questionnée ;
- Charge de travail en augmentation, épuisement au travail et burnout liés à ces exigences de reporting ;
- Moins de temps disponible pour le cœur de métier ;
- Perte de sens ;
- Turnover important et frein au maintien à l’emploi ;
- Perte d’une relation de confiance, de collaboration pour entrer dans une relation de contrôle (qui part souvent du principe ‘Vous êtes des fraudeurs’).

OBJECTIF DU GT

À partir de ces constats, le GT pourrait être force de proposition et identifier d’autres pistes de reporting plus vertueuses et tenter de construire une évaluation qui fasse sens, qui réponde à la fois aux besoins évaluatifs (redevabilité) tout en étant utile à l’EES (confiance).

MÉTHODOLOGIE

Pour cela, une dynamique en 4 temps pourrait être mise en œuvre par le GT.

1. Réaliser un état des lieux. Sans réinventer la roue ou y passer trop de temps, un état des lieux à partir d'études déjà réalisées (notamment enquête de Saw-B, publication de l'Unipso, etc.) doit pouvoir identifier les enjeux et difficultés de reporting.
2. Comprendre les besoins des financeurs. À partir de focus groups ou de rencontres individuelles, il faut pouvoir comprendre les besoins des financeurs en termes de reporting et les impliquer dans cette réflexion.
3. S'inspirer d'autres pratiques de reporting. Il s'agit d'identifier d'autres pratiques de reporting plus vertueuses, par exemple en éducation permanente, en FWB (fond écureuil), des travaux d'Olivier Hamant sur la robustesse, pour pouvoir s'en inspirer.
4. Proposer. À partir de tous ces constats, le GT pourra être force de proposition et proposer des recommandations pour une évaluation vertueuse.

LIVRABLE

Par exemple un rapport faisant état de la situation, focus groups avec les financeurs.
Liste de recommandations.

PARTICIPANT·E·S

Charlotte Moreau (HEC-ULiège)

Coralie Helleputte (UCLouvain)

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

(...)



2. Compte-rendu de la table sur « ancrage territorial »

EN ATTENTE DE PORTEUR·EUSE DU PROJET

PROJET

CONSTATS/BESOIN

Les élu·es locaux·ales ne sont pas suffisamment sensibilisés à l'ES et peu (ou pas) d'échevins sont dans l'ES. Comment l'ES peut répondre aux besoins sociaux identifiés par et sur sa commune ?

OBJECTIFS DU GT

- Faire travailler ensemble les acteurs d'ES d'un même secteur et d'un même territoire ;
- Informer les élu·es locaux·ales de ce qu'est l'ES, ce qu'elle fait, et de ce que l'ES peut apporter au territoire.

MÉTHODOLOGIE

Montrer et documenter (fonctionnement, freins, besoins, recommandations) divers exemples d'interactions positives entre des acteurs de l'ES et de pouvoirs publics locaux, tels que :

- Les Fabriques d'initiatives françaises ;
- Exemples d'animation de territoire sur des thématiques spécifiques sur initiative de la commune, pour répondre à des besoins spécifiques (cas de Philippeville) ;
- Mise à disposition de terres communales pour des acteurs locaux de l'alimentation (voir Terre-en-vue) ;
- Conseils Politiques Alimentaires, montrant l'importance et le potentiel de la discussion entre acteurs variés autour d'une thématique. CPA liégeois a répliqué la méthodologie escap – comment celle-ci a-t-elle porté ses fruits ?
- Intégration de clauses favorables à l'ES dans des marchés publics ;
- Exemple de la ceinture aliment-terre Liégeoise CATL, qui est sollicitée dans beaucoup de discussions / décisions politiques.

Par ailleurs, les participants·es à la discussion soulignent l'importance d'organiser des visites de territoires très ancrés au niveau ES pour des élu·es locaux·ales.

- Autres activités envisageables : organiser des rencontres acteurs de l'ES et acteurs politiques dans plusieurs communes ; montrer tous les services ES qu'un·e citoyen·ne peut obtenir sur son territoire ; créer du lien avec des indépendants·es locaux·ales exerçant une certaine éthique pour les intégrer au maillage ES.

LIVRABLE

encore à déterminer

PARTICIPANT·E·S

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

(...)

3. Compte-rendu de la table sur « conception des politiques publiques en faveur de l'ES »

PERSONNE DE CONTACT

solene.sureau@ulb.be

PROJET

CONSTATS/BESOIN

- Comment concevoir des politiques publiques mieux adaptées aux réalités de l'économie sociale ?
- Autre questionnements amenés : L'ES est porteuse de principes, valeurs, pratiques, objectifs précis, qui pourraient apporter/contribuer aux politiques publiques. Qu'est-ce que l'ES peut apporter aux politiques publiques ? Comment est-ce que l'ES peut contribuer aux politiques publiques et aider à ce qu'elles soient plus pertinentes (au regard des objectifs de transition) ?

La conception des politiques publiques et l'ES, problèmes identifiés :

- La place de l'ES, ses valeurs et objectifs dans les politiques publiques. On retrouve l'ES dans les politiques sociales, mais peu dans les autres politiques, alors qu'elle pourrait/devoir être partout. On ne retrouve pas (ou pas assez) l'ES dans les politiques sectorielles, et dans les plans plus généraux (par exemple, quand on parle de transition juste ou de planification écologique, l'ES est peu évoquée, alors qu'elle a clairement un rôle à jouer). L'ES devrait être partout car d'une part, l'ES est appliquée dans tous les secteurs de l'économie, et aussi car ses valeurs et principes sont des thèmes transversaux, qui pourraient infuser partout (comme les questions de genre ou liées au climat par exemple). L'ES devrait être connectée aux autres politiques.
- Les acteurs de l'ES sont consultés pour les politiques très spécifiques relatives à l'ES, mais pas pour les autres politiques, plus générales ou sectorielles. Par exemple, les acteurs de l'ES sont dans le CWES (Conseil Wallon de l'économie sociale), mais pas dans les autres conseils (par exemple Concertes¹ n'est pas dans le CESE (Conseil économique, social et environnemental de Wallonie).
- Autre thème abordé à la table : Les politiques d'emploi actuelles en FWB et leurs faiblesses. Les politiques d'emploi actuelles pour les travailleurs peu qualifiés, qui correspondent surtout aux contrats aidés de type article 60 financés par les CPAS, offrent des contrats de mauvaise qualité, précaires. Aussi, les ETA/EI semblent saturés en matière d'offre d'emploi. Les TZC pourraient permettre d'offrir des emplois de meilleure qualité (moins précaires) aux travailleurs peu qualifiés, et faire le pont avec l'ES. (ceci fait déjà l'objet d'un GT escap en 2023-2024).

OBJECTIFS DU GT

Que les acteurs de l'ES soient plus impliqués dans l'élaboration des politiques publiques. D'une part pour que les politiques spécifiques à l'ES soient plus adaptées aux spécificités de l'ES, et d'autre part pour que les valeurs et objectifs de l'ES percolent dans toutes les politiques publiques, de manière transversale (autres politiques sectorielles, et politiques plus générales).

MÉTHODOLOGIE

- Il faudrait d'abord réaliser un état des lieux des canaux et espaces de participation à l'élaboration actuelle des politiques publiques pour les acteurs de l'ES, notre hypothèse étant qu'ils sont trop peu nombreux actuellement.
- Il faudrait aussi pouvoir expliciter, mettre en évidence les liens entre ES et les objectifs plus généraux des politiques (en matière de transition juste ou sociale-écologique).

LIVRABLE

Construire un plaidoyer montrant la pertinence et l'importance d'impliquer fortement les acteurs de l'ES à l'élaboration des politiques publiques, spécifiques ou non à l'ES.

Les cibles de ce livrable sont d'abord les décideurs, et ensuite les acteurs de l'ES.

PARTICIPANT·E·S

Solène Sureau (ULB)

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

(...)



4. Compte-rendu de la table sur « changement d'échelle »

PERSONNE DE CONTACT

cecile.godfroid@umons.ac.be

PROJET

CONSTATS/BESOIN

Les politiques parlent beaucoup de la nécessité de changer d'échelle et certaines organisations de l'ES se voient parfois contraintes de changer d'échelle pour faire face à la concurrence et survivre. Or, dans l'ES, on n'a pas nécessairement le même modèle de croissance que dans les entreprises classiques. En ES, quand on change d'échelle, il est indispensable de ne pas perdre son ADN liée à l'ES.

OBJECTIF DU GT

- Comprendre comment réussir son changement d'échelle quand on est une organisation de l'ES. Pour ce faire, le GT aura comme objectif, dans un premier temps, d'identifier les principaux moyens de changement d'échelle pour les organisations de l'ES qui permettent également de maintenir leur ADN.
- Dans un deuxième temps, le GT tentera d'identifier, pour chacun de ces moyens, les freins et les leviers et effets qui y sont associés.

MÉTHODOLOGIE

Utiliser une méthode d'étude qualitative sur base d'études de cas (visites et entretiens) au sein d'organisation d'économie sociale qui ont changé d'échelle avec succès et éventuellement celles qui ont tenté de changer d'échelle sans y parvenir. Possibilité de faire du mind-mapping. Nous réaliserons des visites et des entretiens auprès d'organisations d'ES qui ont réalisé un changement d'échelle (ex : Acis, SMART, Le Cortil, Circuits-Paysans, Chèques Déjeuners, Groupe Terre, Paysans-artisans. Nous pourrions également faire un benchmark avec ce qui se fait dans d'autres pays (France, Québec, Italie). En effet, le TIESS au Québec a déjà publié un rapport à ce sujet.

LIVRABLE

encore à déterminer

- Un rapport ;
- Des capsules vidéo si on veut montrer des success stories.

Public cible : les organisations d'ES qui souhaitent réaliser un changement d'échelle

PARTICIPANT·E·S

Cécile Godfroid (UMONS)

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

(...)



5. Compte-rendu de la table sur « impacts environnementaux »

PERSONNE DE CONTACT

coralie.muylaert@umons.ac.be

PROJET

CONSTATS/BESOIN

De nombreuses EES ont une mission à la fois sociale et environnementale, mais la mission environnementale est peu mise en valeur et reconnue. Notamment, les EES intègrent à priori plus la dimension environnementale que l'économie classique. Mais ce n'est pas non plus le cas de toutes les EES ; certaines n'intègrent pas la dimension environnementale dans leurs pratiques et dans leur core business.

À l'heure de la transition socio-environnementale et des politiques publiques qui légifèrent en matière d'environnement pour les entreprises,

- Il faudrait pousser les EES à agir au niveau environnemental en intégrant les impacts environnementaux. Proposer des activités d'accompagnement, sensibilisation, formation pour que les acteurs prennent davantage conscience et modifient leurs pratiques ;
- Il faudrait objectiver qu'une partie des EES ont une mission qui est liée à l'environnement.
- Il faudrait faire la démonstration que certains principes et pratiques de l'ES ont de facto des impacts environnementaux favorables.

Le problème est que beaucoup d'ES ne communiquent pas sur leurs impacts, car certaines pratiques sont tellement ancrées dans leurs adn qu'ils ne les valorisent pas/peu.

OBJECTIF DU GT

- Positionner l'ES comme acteur de réduction des impacts environnementaux ;
- Faire l'état des lieux de la participation de l'ES à la réduction des impacts environnementaux (en core business et en interne).
 - Si l'état des lieux est plutôt positif, communiquer sur ces résultats.
 - Se servir de cet état des lieux pour faire un plaidoyer en faveur d'un travail de sensibilisation et d'accompagnement de toutes les EES pour qu'elles intègrent la dimension environnementale dans leurs objectifs et pratiques.

MÉTHODOLOGIE

- Mettre en évidence ce qui se fait déjà : Recensement des bonnes pratiques (success-stories) et enjeux environnementaux auxquels l'ES contribue déjà de manière favorable.
 - Avec un questionnaire pour les EES (est-ce que vous monitoriez x et y, est-ce que vous cherchez à réduire vos impacts...).
 - Ou des statistiques existantes ?

LIVRABLE

Image/mapping de l'intégration de la dimension environnementale par les EES, dans l'idée d'en faire un outil de plaidoyer politique, pour une plus grande reconnaissance des apports de l'ES à la transition écologique, et pour donner des moyens à la transition écologique des EES qui n'ont pas encore entrepris une telle démarche.

PARTICIPANT·E·S

Coralie Muylaert (UMONS)

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

- Fédérations sectorielles (pour faire redescendre le questionnaire)
- Experts en impacts environnementaux (consultants) -> utiliser les ODD pour amener les bonnes questions, conseillers bas-carbone.
- GT escap ODD et ses membres.

6. Compte-rendu de la table sur « enseignement de l'ES »

EN ATTENTE DE PORTEUR·EUSE DU PROJET

Potentiellement ; Mr Jean-Marie Dujardin (Professeur émérite, en gestion des ressources humaines et formation, HEC-Liège)

PROJET

CONSTATS/BESOIN

Dans un contexte de réforme de la formation initiale des enseignants (RFIE), d'intégration d'unités d'enseignement Développement Durable dans les régendats (en hautes écoles), d'intégration de cours d'économie dans les programmes d'agrégation (à l'université), la proposition de ce GT est de positionner l'ES comme levier pour la transition et le développement durable dans la formation des futur-es enseignant-es (qui pourraient le transmettre dans leurs futurs cours). Ce positionnement passerait par des récits, le storytelling, le développement de la créativité et de l'imaginaire (pourrait être aussi : serious games, études de cas).

OBJECTIF DU GT

- L'objectif serait donc de former les futur-es enseignant-es à des outils qui intègrent la transition socio-écologique, la créativité, l'utilisation des récits en lien avec l'ES.
- Une discussion a lieu sur la question suivante : ne faudrait-il pas intégrer en amont des valeurs de coopération, de démocratie, etc. dans l'enseignement et puis seulement faire le lien avec l'ES. L'idée est qu'il faut déconstruire des systèmes en amont de la sensibilisation à l'ES. On pourrait du coup investiguer le lien entre pédagogie alternative et économie alternative, mais la pédagogie alternative est sans doute trop « niche » et peu inclusive.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie serait encore à préciser. Par exemple viser à la fois les formations en hautes écoles et à l'université est peut-être trop ambitieux. Pour les hautes écoles en tout cas, le GT pourrait participer aux rencontres pédagogiques des formatrices des futur-es enseignant-es. Quelqu'un a fait remarquer qu'il faudrait consulter ces « profs de profs » (sous forme d'entretiens par exemple) : de quoi ont-ils besoin ? Développer des outils « en chambre » et puis leur proposer ne fonctionnera sans doute pas bien.

LIVRABLE

Le livrable serait la rédaction et mise en page de récits sur l'ES et leur diffusion proactive auprès des équipes pédagogiques.

PARTICIPANT·E·S

Jérôme SCHOENMACKERS

David GABRIEL

(...)

MEMBRES POTENTIELS ET PERSONNES RESSOURCES

- En termes de ressources, le GT pourrait se former à la fresque des nouveaux récits.
- Un GT du CIRIEC travaille aussi sur les utopies et imaginaires (livrable fin 2024).
- Concertes, iES!, des chercheuses (UCLouvain-UNamur) qui travaillent sur les récits en entrepreneuriat pourraient être consultées.